

La carte postale

/// de Maurice Périgaud

Mes p'tits potes,

Faut s'fouler, c'est le moment ou jamais, la vie ou en n'a qu'une, et vive les vendanges ! Chez Pinon, à Villiers sur Tholon, on se la "cool" douce : c'est la danse des arpions, le tcha tcha tcha des nougats... et caetera (sur l'air de "La danse des canards"). Un benjamin racle du cricrin tandis qu'on rigole en buvant des coups. Son rouquin, à Bernard, c'est pas du brutal, y flingue pas, y cause (au palais) ! « J'y trouve un goût dframboise... Y'en a !... Nous avez beau dire, y'a pas seul'ment que d'la framboise, y'a aut' chose... Ça s'rait pas des fois du raisin, hein ?... Si ! Y'en a aussi ! » (librement adapté des Toutous Flingueurs par mézigue). Bon ! comme j'ai la gamberge en berne aujourd'hui, je vous laisse baver devant ce bon point (un "chromo" pour les initiés), qu'on donnait en 1900 aux enfants sages. On risque pas de vous la filer cette chouette image, vous êtes trop turbulents, les jeunes. C'est pas comme vos vénérables ancêtres, les folksongueux ! Je les ai vus, au "goûter des vieux dingos", tous ces sages des festivals d'autan : le gourou du bayou, le king du picking, le hard de la bombarde,



LE RAISIN - La Joyeuse Foulée

© DR (coll. M. Périgaud)

la muse de la cornemuse, la musette de l'épinette... Chacune et chacun claquait du denier en commentant les grands coups de tatane d'Epistemo dans "[Trad] Mad", le journal fou fou fou ! Faut croire qu'y s'marraient bien, en c'temps-là.

Sur ce, j'veux en serre cinq.

Momo, l'Périgaud nouveau qu'est l'arrivé.